

Le stress chimique des bébés

Certains ingrédients présents dans les produits de soin pour bébés seraient dangereux. Haro sur les lingettes.

Les shampoings, lotions, lingettes et autres laits nettoyants utilisés au quotidien pour nettoyer la peau fragile des bébés comportent encore trop de substances chimiques potentiellement dangereuses ou allergènes, dénonce Women in Europe for a Common Future (WECF) dans une étude parue lundi. L'ONG a passé au crible 341 cosmétiques pour bébés vendus l'an dernier en France dans les pharmacies, les parapharmacies, les supermarchés mais aussi les magasins biologiques.

Sous leur nom latin ou anglais, les ingrédients les composant forment une drôle de litanie à laquelle le citoyen lambda ne comprend pas ce qu'ils recouvrent, encore moins leur toxicité éventuelle : bisabolol, cocoglucoside, tetrasodium EDTA, méthylisothiazolinone, PEG-40 hydrogenated castor oil, phenoxyetha... Une maîtrise en chimie ne serait pas de trop pour comprendre l'étiquetage des cosmétiques. Les expertes de WECF en ont décrypté la composition, en se basant sur l'analyse de la littérature scientifique et les évaluations des autorités sanitaires de l'Union Européenne. L'ONG a classé les composants en trois catégories, selon qu'ils présentent un risque « élevé », « modéré » ou « faible ou non identifié ».

Les résultats de l'enquête montrent qu'une large majorité de produits – 299 sur 341 – sont

composés d'ingrédients à risque élevé. On retrouve en effet un allergène par contact (la méthylisothiazolinone) dans 19 d'entre eux, dont sept marques de lingettes, un conservateur soupçonné d'effets toxiques sur la reproduction (le phénoxyéthanol) dans 54 produits (dont 26 lingettes), ainsi que des parfums dans 226 produits, impliquant des risques potentiels d'allergies.

La peau des bébés est particulièrement perméable à cette chimie, surtout au niveau de leurs petites fesses pas toujours au sec. « *Le risque de sensibilisation allergique est potentiellement plus élevé chez les bébés dont le système immunitaire est encore immature*, confirme Alfred Bernard, professeur de toxicologie à l'UCL. *La couche cornée est plus fine que celle des*

adultes, elle fait donc moins barrière aux substances en contact avec la peau ». Les risques allergiques qui découlent de ce stress chimique auquel est soumise la peau vont se traduire par de l'eczéma, de la rhinite allergique, un rhume des foins... « *La population occidentale est très atopique : 40% des enfants sont sensibles à au moins un allergène* », calcule le médecin.

Un autre facteur exposant davantage le bébé aux produits chimiques tient dans le rapport surface cutanée/poids très élevé chez le jeune enfant. « *La zone du siège, milieu humide occlusif et chaud, est particulièrement sensible et perméable, car elle favorise l'absorption des sub-*

stances par voie cutanée », explique le spécialiste.

« Les lingettes sont une aberration »

ALFRED BERNARD, TOXICOLOGUE À L'UCL

Albert Bernard estime que les lingettes sont « *une aberration* » au vu de la quantité de parfum et de phénoxyéthanol qui les imprègne, un puissant conservateur antimicrobien épinglé par WECF comme présentant un risque élevé pour la santé. Le toxicologue de l'UCL estime les lingettes particulièrement dangereuses pour le scrotum des petits garçons dont le système reproducteur est en pleine formation.

Le médecin est très clair : il faut bannir les lingettes, sauf en guise d'appoint, et leur préférer l'eau tiède et le savon. Un avis qui rejoint celui de l'ONE et de la ministre de l'Enfance Joëlle Milquet, qui déconseillent leur usage en milieu d'accueil.

L'ONG Women in Europe for a Common Future demande l'interdiction des ingrédients à risque élevé dans les produits pour enfants et un meilleur étiquetage des risques allergènes – un point qui fait débat, selon le toxicologue de l'UCL, en regard d'une population de plus en plus sensible. En attendant, WECF recommande au consommateur averti d'utiliser le moins de produits cosmétiques possibles pour les bébés qui sentent naturellement bon. Du moins la plupart du temps. ■

ANNE-SOPHIE LEURQUIN



Risque élevé

Ces ingrédients, bien qu'autorisés par la réglementation européenne, ne seraient pas dotés des garanties de sécurité pour être incorporés à des produits pour bébés et enfants de moins de trois ans.

WECEF recommande l'interdiction de la **methylothiazolinone** (MIT) et de la **methylochloisothiazolinone** (MCI), des conservateurs utilisés dans les cosmétiques et les produits ménagers. Pour les produits rincés, la concentration de 0,01 % du MIT, actuellement autorisée, est non sûre et comporte un risque d'allergies. L'ONG exige également d'interdire le **phénoxyéthanol**, éther de glycol utilisé dans les crèmes pour le visage/corps ou crèmes solaires. Sa concentration maximale ne peut dépasser 1 %. Par ailleurs, à forte dose, des effets toxiques pour la reproduction ont été constatés chez l'animal.

Risque modéré

Les **huiles minérales**, issues de la chimie du pétrole, peuvent être contaminées par des impuretés et des nanoparticules.

Le **laurylsulfate** est un tensio-actif potentiellement irritant pour le cuir chevelu.

Les composants **EDTA** présents dans les savons et produits moussants permettent à d'autres substances chimiques de pénétrer la peau.

Le **dioxyde de titane**, utilisée comme filtre UV, est autorisé en concentration maximale de 25 % dans les cosmétiques. Mais il est classé cancérigène respiratoire possible.

L'**oxyde de zinc** est également un écran solaire dont l'utilisation est autorisée par le Comité scientifique pour la sécurité des consommateurs (SCCS), toutefois, son exposition par inhalation aurait des effets sérieux sur les poumons.

Risque faible ou non identifié

Les données récoltées jusqu'à ce jour ne sont pas alarmantes. Le **méthylparaben**, l'**éthylparaben** et **BHT** (butyl hydroxytoluène) sont des conservateurs. Le règlement cosmétique limite la concentration du méthylparaben et de l'éthylparaben à 0,4 % en individuel et 0,8 % en mélange. Ils sont jugés sûrs par les experts de la Commission européenne. Néanmoins, la mention « ne pas utiliser sur la zone du siège » doit être obligatoirement portée pour les produits de rinçage à destination des enfants de moins de trois ans. Le BHT aurait un effet de perturbateur endocrinien, plus précisément œstrogénique, en alimentation. En cosmétique, sa pénétration étant faible et lente, les risques pour la santé seraient donc infimes.

ESEN KAYNAK (ST.)